



Discours de Christiane Houthoofdt lors des vœux du CIEP MOC Charleroi Thuin 2019

Comme Guy vient de l'évoquer, je prends la parole au titre de vice-présidente du MOC et au nom de ses différentes organisations. Car oui, nous avons cette chance de regrouper des organisations, des mouvements avec de nombreux services qui tout en étant chacun en première ligne dans leur domaine d'action spécifique débat, et travaillent ensemble sur des projets partagés. Une richesse. Un défi aussi.

Parlant des vœux, comprenons-nous bien. Ce ne sont pas de vagues souhaits mais l'expression d'une action et d'une volonté concrète de faire changer les choses, de créer les conditions d'une société à la fois juste, égalitaire et solidaire. Rien de moins. Et vous le savez, aujourd'hui, on est quand même très loin du compte.

Tant de régressions sociales et démocratiques nous ont mobilisés cette année ! Nous voulons résolument continuer à les combattre, une à une, pas à pas, au travers de nos projets d'actions et de nos revendications politiques. Projets concrets, ancrés, inspirés avant tout par les femmes et les hommes que nous côtoyons tous les jours. Ils sont menés avec eux et particulièrement avec les personnes qui sont le moins souvent consultées, écoutées, entendues.

Projets et actions qui les mobilisent et qui nous mobilisent. Ils disent quelque chose de l'attente des gens par rapport au politique. On l'a vu avec la plateforme citoyenne du parc Maximilien, avec la marche pour le climat et la formidable mobilisation des jeunes depuis 3 semaines contre l'inaction climatique. Le vent de la tempête citoyenne souffle et ce n'est pas près de s'arrêter. Les attentes vis-à-vis des décideurs sont là, malgré les débranchages de prise, les claquages de portes, les gouvernements en affaires courantes, et j'en passe ! Toutes choses qui n'ont rien à voir avec les préoccupations fondamentales des gens et creusent encore un peu plus le gap entre eux et le politique.

Vous le verrez dans ce qui suit, ces attentes sont intéressantes à entendre. Rien de déraisonnable. Les projets et actions menés, entre autres, au sein de nos mouvements, mais pas seulement, montrent une réelle mobilisation qui va bien au-delà de la dénonciation. Même si le dépit est souvent présent. Et que le rejet du politique n'est pas loin.

Il y a URGENCE. Urgence sociale. Urgence d'un autre modèle économique. Urgence environnementale et climatique. Et donc Urgence d'une action politique volontariste, novatrice et résolument progressiste pour rencontrer tous ces défis. Et cette action politique, mesdames et messieurs les politiques est entièrement entre vos mains. C'est votre job !

- **Alors...Quand on écoute les gens dans nos mouvements et nos organisations de quoi nous parlent-ils ?**

En ce début d'année, ça ne vous étonnera pas que je commence par 'bonne année et surtout une bonne santé'.

Parlons-en justement de la santé et de ce qui se joue sur ce terrain-là. On le sait, aujourd'hui, l'accès aux soins n'est déjà plus un droit pour tou.te.s. Dans ce domaine, les gens ne comprennent pas que des soins ou médicaments ne soient pas /plus remboursés. Des médicaments trop chers, dit une étude récente de la MC. Tout le monde connaît le poids du secteur pharmaceutique dans ce domaine. Logique de profit pas de santé publique !

Nous continuons à dire qu'il peut en aller autrement. Nous réaffirmons la vision réconfortante et tout à fait réaliste de défendre **le bien commun** plutôt que le profit dans ce domaine, comme dans bien d'autres domaines. Cette recherche du bien commun reste aussi le moteur de nos actions. *Le combat acharné que mène Vie Féminine, rejointe en cela par le MOC et la Mutualité pour créer une maison médicale à Fleurus- s'inscrit dans cette vision. Elle est l'illustration d'une autre approche, celle d'une médecine de proximité, accessible à tou.te.s, pluridisciplinaire, qui prend en compte les personnes dans leur globalité. C'est aussi un modèle plus économique. Mais voilà, dans cet exemple précis, le politique n'a pas été au rendez-vous, même si depuis les élections communales, une volonté de soutenir le projet semble se dessiner. Mais nous attendons depuis si longtemps. C'est un bel exemple des attentes des gens – puisque ce projet a d'abord été porté par un groupe de femmes. Il rejoint les objectifs de nos mouvements : une approche prospective, solidaire et globale des soins de santé.*

Les mutualités, héritières d'une longue histoire dans ce domaine ont fait en sorte que les soins de santé individuellement impayables soient accessibles au plus grand nombre.

Ce système de solidarité qui a fait ses preuves, les mutualités s'attèlent à le moderniser, à le développer sans perdre de vue ses fondements : la solidarité et l'accessibilité universelle.

Un défi dans un environnement socio-économique, institutionnel et politique qui change rapidement. Dans un contexte aussi où les travailleur.euse.s sont souvent mis à mal : burn-out, maladie de longue durée, solitude, manque de perspective, difficile conciliation entre travail-famille et vie sociale, ...la liste ne cesse de s'allonger. Sans parler des personnes malades de n'avoir pas accès au travail.

Et dans le même temps, baisses d'impôts, flexibilité du marché du travail, mise en place du taxshift entraînent une diminution des recettes de la sécurité sociale, la mettant sous tension permanente. Aujourd'hui, le patient prend déjà à sa charge près d'un quart de ses dépenses en soins de santé. Trop pour un nombre croissant de personnes. C'est intolérable. C'est évitable aussi.

Dès lors, la MC appelle à changer de cap. En concertation avec les organisations de la société civile, elle demande de faire évoluer notre système d'aide et de soins pour qu'il contribue à une société solidaire, empathique et juste socialement.

La pleine réussite de ce projet n'est possible que si les conditions à la fois financières, sociales et organisationnelles sont remplies par les décideurs politiques. Or, on est loin du compte avec la 6^{ème} réforme de l'état qui a complexifié et fragmenté toute la politique en matière de soin de santé. Pour moins d'efficacité. Moins de lisibilité aussi.

Les prochains gouvernements devront vraiment revoir leur copie !

- **Quand on écoute les gens, dans nos mouvements et organisations, de quoi nous parlent-ils encore ?**

De la difficulté quotidienne de nouer les deux bouts d'un budget où les dépenses augmentent et où les revenus stagnent ou s'effondrent suite à un accident de la vie. Il est vrai que les coupes sombres et coup de canif dans ce filet de sécurité qu'est la sécu l'ont laissé avec des trous béants. Et comme si ça ne suffisait pas, elle est aussi régulièrement attaquée, accusée d'être un boulet aux pieds des entreprises, un frein à leur compétitivité, un système dépassé ! La stratégie est bien rôdée. Il fallait faire des efforts, accepter un saut d'index, l'allongement des carrières, la réduction des droits, l'augmentation des prix, etc. Mais ce n'est jamais assez. Dans nos mouvements, nous nous sommes mobilisés contre toutes ces mesures non seulement anti-sociales mais aussi contre-productives. D'autres aussi sont sortis dans la rue.... Parfois dans le désordre les gilets jaunes expriment ce ras-le-bol généralisé avec des revendications qui souvent rejoignent les nôtres, avec des débordements, certes. Mais néanmoins, ils témoignent de la rupture de la concertation, de la violence des décisions prises et de leur impact direct sur la vie des gens, particulièrement les plus vulnérables. Là aussi, il importe d'entendre ce qui se dit.

Reconquérir la maîtrise de nos enjeux communs, reparler du 'bien commun' (non ce n'est pas un gros mot !) ça passe aussi par l'éducation permanente, qui elle non plus, n'en déplaie à la droite, n'a rien de ringard. Cette année, les équipes populaires ont créé quantité d'outils pour redécouvrir de manière ludique des façons de raconter le monde, avec les histoires digitales, avec le jeu 'investissons dans les paradis sociaux', par des jeux de rôles et par des contes progressistes pour partie co-écrits avec les JOC et des bénévoles de Vie féminine.

Dénoncer, déconstruire, mais aussi agir. Ce que les EP pourront faire de manière plus facile à la maison de quartier du Roctiau dont elles ont enfin reçu les clés. Bienvenue donc à solidaroctiau. Projet lauréat des initiatives citoyennes en 2018.

Se réinventer, c'est aussi s'appropriier les nouvelles technologies via la campagne 'surfer couverts'.

Agir c'est encore animer un jardin solidaire et un groupe de consomm'acteurs en partenariat cette fois avec le CPAS

Se réinventer, c'est être à l'écoute du monde, et les EP vont se mettre à l'écoute du monde rural et des inégalités qui s'y cachent parfois mieux qu'ailleurs !

- **Quand on écoute les gens, ils nous parlent aussi d'emploi, de chômage, de mobilité, de migration, de climat.**

Pour la CSC 2018 c'était en action sur tous les fronts ! Et 2019 ne sera pas en reste, au vu de l'actualité sociale.

Dès les premiers jours de 2018 le MR a été dans le collimateur : En Wallonie et au niveau fédéral, le modèle est le même : Austérité + austérité = citoyens écrasés, « spotchis » ... « Ça n'va nin » dit la CSC et elle le fait savoir ! Notamment lors de la présentation des vœux du MR ou de la fête du 1^{er} mai de Charles Michel !

Elle le redira à Jeholet à propos de la réforme des APE et l'obligera à revoir sa copie. Un combat qui n'est pas terminé. Et maintenant l'attaque du même ministre est frontale contre les CISP avec une vraie vision libérale que nous dénonçons toutes organisations confondues : méconnaissance et méfiance vis-à-vis du secteur et refus de concertation ! Du pur jus libéral.

Ce n'est pourtant pas faute d'avoir interpellé le gouvernement qui se mettait en place en 2017 en lui indiquant les limites à ne pas franchir. Il n'en a pas tenu compte ! Les craintes émises se sont vérifiées : budget mal ficelé, manque de clarté de l'assurance autonomie, mise en œuvre d'un service minimum dans les transports en commun... Le gouvernement wallon fait sauter les sécurités les unes après les autres. À ces dossiers régionaux, il faut ajouter la poursuite de la réforme des pensions au niveau fédéral et la politique désastreuse en matière d'asile et de migrations.

Cela fait beaucoup à supporter pour les citoyens !

Les mobilisations se sont poursuivies tout au long de l'année : Chaque fois avec succès car les carolos se mobilisent toujours sur les enjeux sociétaux qui visent à gommer les inégalités, augmenter le pouvoir d'achat et améliorer les conditions de travail et de vie pour tou.te.s.

On peut citer les pensions, la sauvegarde des services publics, la mobilité, la question de l'égalité salariale entre les femmes et les hommes, la juste répartition des richesses, l'environnement avec la participation à la marche pour le climat, le non-marchand qui ne se marchande pas ! Les flexijobs avec une mise aux enchères de travailleurs à bas prix. Jobs jobs ? Evidemment, mais quels emplois ? Pas ceux créés par le gouvernement qui font subir une flexibilité aux travailleurs, les précarisent et permettent aux employeurs d'engranger des réductions de cotisations sociales scandaleuses ! On peut dire que la CSC a battu le pavé chaque mois de cette année. La question du travail a quant à elle, particulièrement mobilisé les jeunes CSC.

L'arrestation de Mounir, sans –papier et aussi militant syndical Bruxellois a amené le mouvement syndical, rejoint par d'autres organisations, à revendiquer plus d'humanité dans la politique migratoire et l'arrêt de l'enfermement de familles sans-papiers dans des centres fermés. Fin 2018, Nous étions d'ailleurs, toutes organisations confondues, mobilisés contre la mise en place d'un centre fermé dans notre région, à Jumet. Et nous continuons à le refuser. !

D'autres mobilisations ont occupé la CSC : Belfius qu'on veut garder dans le giron public, Le combat des enseignants du Lycée François de Sales à Gilly, la commémoration de l'action des mineurs martyrs de 1886 à Roux pour n'en citer que quelques-uns.

Être syndicaliste, c'est aussi aller vers les citoyens pour les entendre et les informer. Ça passe autant par un stand à scène sur Sambre, qu'une action pour la justice fiscale, ou que l'organisation de débats pré-électorales.

La fin de l'année n'a pas été plus calme : les grèves chez Ryanair, emblématiques puisqu'elles ont eu des répercussions dans plusieurs pays européens. Les actions dans le secteur de la construction, de la coiffure, de la grande distribution, que ce soit carrefour ou l'ancien groupe Mesdagh et chez Bpost, qui justifie sa réorganisation par la préparation aux enjeux futurs. Une chanson que Proximus a apprise par cœur pour la resservir en ce début d'année.

Nous le savons, ces combats sont loin d'être terminés, et pratiquement tous les dossiers évoqués sont encore sur la table aujourd'hui.

- **Et Quand on écoute les jeunes des JOC, de quoi parlent-ils ?**

Ils ont tant de choses à dénoncer. Le mouvement grandit dans notre région et on s'en réjouit. En 2018 ce sont les lois anti-migrants, les différences salariales et le chômage des jeunes qui ont surtout mobilisés les JOC.

2019 s'annonce combatif. Et le premier rendez-vous national 'une action contre la répression' se déroulera à Charleroi le 15 mars prochain, si la ville accède à leur demande. Les JOC profitent de cette tribune pour que nous soutenions leur initiative.

- **Et quand on écoute...les femmes...elles ont tant de choses à dire...que les mots leur manquent !**

Je ne vais pas reprendre ici toutes les actions menées ou à venir du mouvement Vie Féminine. Nous voyons tous les jours les dégâts, dans la vie des femmes, de l'austérité, de la violence, de la haine instaurée en mode de gouvernance. Elles sont les premières touchées.

Vous le savez, pour éviter l'aggravation des inégalités, l'évaluation de toutes les politiques à l'aune de l'égalité entre les femmes et les hommes, le gender mainstreaming est une obligation. On est Vraiment loin du compte à tous les niveaux de pouvoir !

La question des droits réels des femmes, au-delà des droits formels reste au cœur de nos combats et de nos actions.

Vous nous avez vu dans les rues, entendues lors des manifestations, découvert nos affiches dans l'espace public, entendu non pas nos cris mais notre silence assourdissant quand il s'est agi d'apporter un soutien à Yasmine, sauvagement agressée à Anderlues, par le seul fait d'être femme et voilée.

Tout comme le racisme, le sexisme est un véritable système de domination. C'est pour cette raison qu'il est si difficile de l'éradiquer. Il touche à des privilèges ! Pour le dire courtement, le système patriarcal et le sexisme qui en est l'expression est à la fois une arme de destruction massive, privant les femmes de leur pleine et entière place dans la société et une bombe à fragmentation, tant elle atteint les femmes dans leur intégrité et dans leur dignité.

Et puisque c'est un système, il faudra en changer ! Des mesures cosmétiques, des ajustements à la marge n'y changeront rien.

Aujourd'hui, le sexisme c'est partout, tout le temps et sous toutes les formes comme le disent les jeunes femmes. Demain, il faudra que ce ne soit jamais, nulle part et sous aucune forme.

Pour terminer ces vœux, vous l'aurez compris, il est urgent d'entendre toutes ces voix qui s'élèvent et crient leur désarroi et qui dénoncent les dérives des systèmes qui les oppriment, que ce soit le capitalisme ultra-libéral, le racisme ou le sexisme.

Aujourd'hui, Il faut une réponse aux attentes des gens, sans fausses promesses, ni langue de bois. Il serait dramatique de continuer les jeux politiques que nous avons connus lors de cette législature. En voyant les premières manœuvres électorales, nous ne sommes pas rassurés.

Avis de tempête ! Pour le climat, comme sur le terrain social, il a des signes qui ne trompent pas. Toutes ces mobilisations populaires et des mouvements sociaux ne peuvent rester sans réponse. Elles expriment une réelle inquiétude, une vraie souffrance sociale.

Alerte rouge, donc. Ne pas les entendre, ne pas y répondre c'est prendre le risque de la rupture, totale, cette fois, entre les gens et le politique.

Aujourd'hui, le devoir des politiques est non seulement d'entendre et d'écouter. Mais surtout de créer les conditions pour remettre en avant une vision du monde basée sur le bien commun. En se démarquant de la gouvernance brutale et méprisante, en se démarquant des postures haineuses et populistes, en retrouvant la voie de la concertation et de l'expérimentation à tous les étages de ce pays et même de l'Europe. En le faisant avec les gens, et non contre eux !

Il faut le faire ici et maintenant, sans attendre demain ou après ! Il y a urgence.

Pour terminer je voudrais citer Rosa Parks. Elle disait 'les gens disent toujours que je n'ai pas cédé mon siège dans ce bus parce que j'étais fatiguée mais ce n'est pas vrai ! NON je n'étais pas fatigué physiquement, j'étais fatiguée de céder !

Qu'on se le dise, cette année, on ne lâchera rien !